

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nuria DELETRA-CARRERAS

Fantaisie : Les Abatteurs de Murs

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1975, tome 71, p. 53-56

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Fantaisie :

Les Abatteurs de Murs

Il arrive que des hommes, des femmes,
des enfants avec leurs remarques étonnantes,
deviennent
pour un instant
des Abatteurs de Murs.
Ils le sont accessoirement,
le plus souvent par hasard,
par accident,
par circonstance,
circonstance impondérable,
qui joue entre eux et nous.
L'instant est fulgurant.
La circonstance infinie.

Ils nous éveillent au monde et à nous-mêmes,
à la sagesse, ou à la sainteté,
comme aux failles les plus intimes de notre être
ou à nos richesses insoupçonnées.
Fulgurance de la vérité.

Nous ne savons jamais
qui
sera notre Eveilleur,
ni quand,
ni à quoi.

Nous ne pouvons jamais
prévoir
quel pan de mur tombera —
ni d'ailleurs même le plus souvent
savoir qu'il y a mur, là.

Il arrive que certains parmi eux
aient simplement
la divination
d'une béance, en nous, mystérieuse,
et nous y fassent glisser,
nous, si rarement conscients au moment du passage.
Le je ne sais quoi qui alors nous guide
est incroyablement léger.
Et nous avons passé.

D'autres nous rendent parfois
comme immatériels à nous-mêmes
et nous font ainsi
traverser
des remparts jusque-là inexpugnables.
Et nous avons passé.

D'autres encore s'apparentent peut-être
à des traducteurs de génie,
ou à des virtuoses de la transposition musicale.
Interprètes magistraux de la réalité
c'est dans notre propre langue, unique,
c'est dans notre propre tonalité, unique,
et celle de l'instant présent, unique,
— langue, tonalité, instant,
dans lesquels seuls nous ayons une chance d'entendre —
c'est là, c'est ainsi,
que tout à coup
ils nous atteignent.

A l'endroit secret,
au moment secret,
par le langage secret.
Et nous avons passé.

Si nous restons constamment en état de courage et d'alerte,
nous avons quelque chance
de pouvoir
un jour
passer.
Et voir.
Et découvrir,
chaque fois, que des mondes innombrables nous attendent,
et chaque fois nouveaux.
La Réalité brusquement révélée,
la Réalité éminemment traduite,
la Réalité accueillie ensuite,
un mur est tombé.

Mais,
si nous voulons garder nos murs
— ceux que nous connaissons et les autres —
si, par crainte, paresse ou lâcheté,
si, par désir de sécurité factice,
nous voulons que rien ne bouge
et encore moins ne s'ébranle,
alors jamais
nous ne rencontrerons d'Abatteurs,
jamais nous ne saurons même
qu'ils existent, ni qu'il peut y avoir un
autre côté,
jamais nous ne saurons
qu'au-delà
... ah...
il y a les couleurs plus colorées,
la réalité plus réelle,
et la vie plus vivante.
Au-delà. Passer.

Soyez remerciés,
Saboteurs inconnus,
Abatteurs de Murs,
Perceurs de Fenêtres,
Eveilleurs de tout genre,
indescriptibles et précis
imperceptibles et efficaces
imprévisibles et sûrs,
vous tous qui par à-coups secrets
transformez la prison multiple
en un paysage immense
— et
lentement
unifié.

Núria Delétra-Carreras